

## **La Fédération Internationale Mary-Cabrini Durkin**

Je salue tous les participants qui se sont réunis pour célébrer le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Conférence Méricienne Italienne qui joue un rôle d'unification et de communication au sein de notre famille spirituelle, très étendue et différente. Comme toujours, je dois commencer par vous demander votre indulgence pour mes compétences en italien.

En préface, je voudrais exprimer ma gratitude à Maja Dravecka et à Geneviève Chambris, Conseillères de la Fédération. En 2015, elles et moi avons collaboré pour enquêter et raconter les histoires des Compagnies hors d'Italie. Un résumé de nos travaux est présenté dans les derniers chapitres du livre "Storia della Federazione : Compagnia di Sant'Orsola" du professeur Paolo Gheda. Je remercie nos soeurs d'Indonésie, de Singapour, d'Australie, du Cameroun et du Brésil, qui ont récemment partagé leurs expériences avec moi. La présentation d'aujourd'hui s'appuiera sur toutes ces informations et offrira quelques observations sur certains des défis et des richesses que nous rencontrons.

Enfin, je suis reconnaissante à l'ancienne présidente de la Fédération, Maria Rosa Razza, de m'avoir déléguée pour parler au nom de la Fédération. C'est l'occasion d'approfondir mon émerveillement devant l'œuvre de Dieu parmi nous, dans l'histoire, dans notre famille spirituelle.

Je cite un membre d'une petite Compagnie italienne de la Fédération: "Je vais rentrer chez moi et dire à ma compagnie : oui, nous diminuons, mais la Compagnie ne diminue pas, la Compagnie grandit". Une Sicilienne m'a dit: "Sainte Angèle s'envole en Afrique".

Notre récente Assemblée a été une expérience forte que Sainte Angèle, qui a promis "Je serai toujours parmi vous", est capable d'être présente sur de nombreux continents. Parmi les participantes il y avait près de cinquante membres d'Italie, sept autres de toute l'Europe, trois d'Amérique du Sud, quatre d'Amérique du Nord, trois d'Asie, un d'Australie et quinze d'Afrique. Alors que l'italien, le français et l'anglais étaient les langues officiellement facilitées par la traduction simultanée, les compagnes communiquaient aussi en swahili et dans une forme africaine d'anglais. L'éventail de la beauté était évident avec une palette colorée de vêtements et de couleur de peau, un cadre composé de culture et d'expériences humaines.

Nous suivrons le chemin du début à nos jours, en reconnaissant les modèles de développement et en terminant par quelques observations.

Évidemment, l'histoire commence ici, à Brescia, en 1535. Je suis fermement convaincue que la vigne qui est née ici doit continuer à se nourrir du sol où elle s'est enracinée. La spiritualité méricienne découle de l'expérience vécue par une femme donnée à un moment donné et à un endroit donné. Sa spiritualité a une pertinence universelle, mais elle est aussi particulière. L'authenticité et la fidélité au charisme exigent que chaque nouvelle branche de la vigne reste en contact avec la réalité d'Angèle Merici.

Chaque membre ne peut pas marcher sur les traces d'Angèle ici, à Brescia et à Desenzano, pour des raisons de logistique. Mais je pense qu'il est important qu'au moins certaines d'entre nous, appartenant à chaque Compagnie, puissent faire ce pèlerinage et revenir dans leurs Compagnies pour partager ces expériences. Ainsi, les expériences d'Angèle comme fille de la terre, comme jeune fille et femme à Desenzano et à Salò, réfugiée à Cremona, chrétienne catholique et mère spirituelle à Brescia, pèlerine à Rome et à Varallo - ces mêmes expériences qui ont formé son héritage spirituel - prendront vraiment vie ici.

L'hospitalité des Filles de Sainte-Angèle de Brescia et les activités du Centre méricien permettent aux filles d'Angèle de tous les continents de boire à cette source, aussi bien ici que sur internet. Merci ! Les responsables de la Fédération ont également offert aux membres de nos groupes la possibilité d'avoir ce lien vital avec nos origines.

Maintenant, jetons un coup d'œil à l'étranger, avec une brève mention de certains facteurs historiques, passés et présents. La Compagnie est devenue internationale pour la première fois en France à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et en Suisse vers 1600. Aujourd'hui, la Compagnie de Côte-Suisse est la seule Compagnie officiellement internationale, bien que d'autres Compagnies aient des Groupes ou des membres de différents pays. Ce mode de vie s'est étendu de l'Italie à Malte en 1884, par les soeurs Girelli. Des membres multilingues, tels que Doris Cordina de Malte, ont contribué au développement international de la Fédération en facilitant la communication.

La Compagnie française actuelle a été créée en 1920. Elle incarne l'internationalité. Elle a généreusement soutenu de nouveaux groupes au Congo, au Cameroun, à Singapour, en Australie et en Thaïlande. Sa participation - également en Europe - est de plus en plus interculturelle avec l'admission de femmes congolaises vivant en France et en Belgique.

Cette nouvelle réalité des membres immigrés s'étend également aux groupes italiens de Milan, Turin, Crémone et Padoue. Un membre nigérian de la Compagnie de Padoue a apporté avec elle l'expérience vécue et a commencé un groupe au Nigeria, qui en compte maintenant sept.

Certains membres de la Compagnie de France présentent un modèle largement répandu au cours des cinquante dernières années: elles ont appris à connaître la Compagnie par l'intermédiaire des religieuses ursulines. Pendant des siècles, les religieuses ursulines ont introduit Sainte-Angèle dans de nombreux pays, mais ce n'est qu'au cours des dernières décennies que cette introduction inclut la prise de conscience de la vocation séculière des Ursulines. Les sœurs ont même travaillé directement sur le territoire pour aider nos nouveaux groupes en Pologne, en Slovaquie, en Angleterre et en Indonésie. Leur relation persiste au-delà des étapes initiales et est particulièrement forte en Indonésie et en Angleterre.

Lors de sa fondation en 1958, la Fédération a donné aux Compagnies diocésaines italiennes un horizon plus large. Cette nouvelle identité commençait tout juste à se développer lorsque le Concile Vatican II a appelé tous les instituts à recouvrer leur charisme fondateur. Cette impulsion a poussé les sœurs ursulines à une nouvelle prise de conscience - et soyons honnêtes - un nouveau respect pour la Compagnie, en tant que forme originale de la vie d'Ursuline, toujours vivante et bien portante.

Nicole Jandot au Brésil et Jacqueline Morin au Canada se sont tournées vers Brescia et ont créé leurs Compagnies dans leur pays. Maintenant, le Brésil a deux Compagnies : au sud et au nord-est. Le Canada a un groupe aux États-Unis et a donné vie à une seconde Compagnie à Toronto. Les membres ethniquement divers de Toronto, parmi lesquels de nombreux immigrants philippins ont inspiré un nouveau groupe aux Philippines.

Dieu procède également par d'autres moyens, par exemple au Cameroun par l'intermédiaire d'un laïc et d'étudiants français. À Singapour, où il n'y avait aucune présence ursuline, notre compagne Ebba a déclaré: "Sainte Angèle m'a trouvée".

Élisa Tarolli a apporté son soutien aux Compagnies slovaques et notamment indonésiennes, qui ont déjà célébré leur anniversaire d'argent. Outre Élisa, les présidentes de la Fédération Lina Moser, Caterina Dalmasso et Maria Rosa Razza, ainsi que de nombreuses conseillères et autres membres et Compagnies, ont fait de la visite des Compagnies lointaines une priorité, en construisant des ponts par leur présence, leur formation.

Ces activités nécessitent du temps, de l'énergie, des échanges et la faculté d'adaptation. Ancien membre du conseil, Doris a récemment fait cette prière: "Que le Seigneur Jésus, notre époux, bénisse le nouveau conseil sur les pas de Sainte Angèle Merici et donne à chacun de ses membres une grande énergie et un grand amour pour toute la Compagnie dispersée dans le monde entier. »

-----  
Les groupes européens en Slovaquie, en Pologne et en Allemagne ont une longue histoire de persévérance et de survie entre répression et persécution dans la seconde moitié du vingtième siècle. Le soutien d'autres Compagnies a été fondamental et a entretenu des liens de fraternité qui subsistent, comme dans le cas de Trente. La caractéristique des relations internationales et entre diverses Compagnies apparaît également en

Asie. Le petit groupe de la zone Asie-Pacifique nouvellement créée entretient des liens étroits avec la Compagnie indonésienne et participe régulièrement à ses exercices spirituels.

Toutes les nouvelles pousses ne survivent pas. Le groupe du Texas, USA, n'existe plus. Une seule compagne reste au Bangladesh. Certains membres seuls vivent dans l'espoir d'une nouvelle croissance, comme au Mexique, en Australie et à Singapour.

Certaines Compagnies entrent en contact et collaborent avec les ursulines de la même région. Leurs expériences peuvent offrir des suggestions et des exemples dans un esprit d'unité qui a été promu il y a plusieurs années par les circulaires annuelles de Jacqueline Morin, qui a lancé la Compagnie du Canada. Beaucoup célèbrent ensemble les célébrations de Sainte Angèle et Sainte Ursule ou d'autres moments importants. Les soeurs ursulines de l'Union romaine ont permis le lancement de nouvelles Compagnies, comme mentionné précédemment. Certaines religieuses invitent les Ursulines séculières à parler de Sainte Angèle et de la Compagnie alors qu'elles recherchent nos origines communes - et vice-versa.

Permettez-moi de vous donner quelques exemples spécifiques. L'année dernière, les sœurs Ursuline de Slovaquie ont coparrainé une conférence d'étude sur Sainte Angèle (à laquelle participait le professeur Belotti). La Compagnie du Brésil du Sud et les Soeurs de l'Union romaine du Brésil sont présentes conjointement à l'exposition de vocations annuelle diocésaine. La Compagnie du Canada (avec notre groupe aux États-Unis) a toujours participé avec les religieuses à la Conférence Ursuline nord-américaine des responsables, à ses publications et à ses convocations tous les trois ans.

Cette relation est moins évidente dans la Conférence des ursulines asiatiques, qui tend à se concentrer sur l'éducation. Dans un geste émouvant d'une soeur, les Ursulines de Rimouski, au Canada, ont fait don à certains centres de la Compagnie de livres qui ne sont plus nécessaires à mesure que leurs couvents diminuent. En général, les religieuses ont plus de publications et de matériaux que les groupes séculiers et elles constituent une source pour de telles ressources.

Néanmoins, dans certains endroits reste la perception que les religieux sont les "vraies" Ursulines.

Une caractéristique notable de notre récente Assemblée a été le grand nombre d'Africaines. Ce phénomène n'est pas complètement nouveau. Ses racines historiques remontent au colonialisme et à l'activité missionnaire. Les Compagnies et groupes d'Éthiopie, d'Érythrée, de Madagascar et du Burundi ont rencontré pour la première fois Sainte Angèle à travers des prêtres italiens qui connaissaient la Compagnie en Italie et qui reconnaissaient en certaines femmes africaines le charisme de Sainte Angèle de sponsalité avec le Christ dans le monde. Le Conseil de la Fédération est responsable de ces groupes. Les membres du Conseil et d'autres membres voyagent régulièrement pour participer à leur formation et renforcer leur autonomie, dans l'espoir qu'ils deviendront des Compagnies autonomes. La plus récente à devenir autonome est celle du Burundi, en 2017. Le groupe burundais est également notre plus grande Compagnie, avec plus de 230 membres. La Compagnie de la République démocratique du Congo est devenue autonome en 2016. Elle a commencé sous la protection de la Compagnie française, qui est toujours au Cameroun.

Nos Constitutions ont été traduites en portugais, indonésien, slovaque, amharik, kiswahili, anglais, français, maltais, allemand et polonais.

Les communications informatiques jouent un rôle de plus en plus important. Les médias sociaux élargissent notre connaissance mutuelle, maintiennent nos liens à distance et servent à la formation. La recherche vocationnelle a maintenant lieu sur Internet. Esther, une Kenyane, a contacté notre compagne australienne Monica par le biais de son site Web. Monica a partagé la demande avec moi aux États-Unis et j'ai mis Esther en contact avec Perpetua de Nairobi. Elle rejoindra le groupe kenyan la semaine prochaine.

Mgr Adriano Tessarollo, assistant ecclésiastique du Conseil de la Fédération, a vu la nécessité d'avoir deux assistants qui connaissent les réalités de la Sicile et de l'Afrique. Don Gaetano Zito de Catane et Don Raymond Nkindji Samuangala de la République démocratique du Congo (qui vit en Italie) exercent maintenant ce rôle.

L'assistant et les assistants se sont joints aux responsables et aux conseillères de la Fédération pour visiter des Compagnies et des groupes de différents continents.

L'Assemblée de 2018 a fixé des objectifs pour le nouveau mandat de six ans. Certains sont pertinents pour les membres seuls; d'autres encouragent des programmes et des outils pour l'unité ou des thèmes particuliers, tels que la justice sociale. Un objectif résume le thème d'aujourd'hui: "faire du monde notre village, où tout le monde se connaît et souhaite collaborer pour le bien de tous".

Laissez-moi terminer par quelques commentaires.

Pour élargir nos horizons, nous devons écouter les conseils du Saint-Esprit dans ces nouvelles circonstances. Je ne mentionnerai que cinq défis, puis certaines des grâces que nous vivons.

Tout d'abord, la distance elle-même pose un défi, souvent entre pays et à l'intérieur des pays. La plupart des nouvelles Compagnies sont nationales plutôt que diocésaines, par exemple en Éthiopie, en Érythrée, aux États-Unis, en France, en Slovaquie et à Madagascar... La distance peut empêcher la formation et les relations, mais aussi la formation d'une identité propre. C'est pourquoi nous proposons des outils d'information publiés en ligne ou le partage des réunions via les médias sociaux, tels que WhatsApp. En plus de fournir des informations, comment ces ressources peuvent-elles être utilisées au mieux pour maintenir de véritables relations et un sentiment d'appartenance à l'ensemble?

Deuxièmement, les différences de langue et de culture remettent en cause la compréhension mutuelle. En outre, les Compagnies multiculturelles risquent également d'être segmentées en fonction de la langue, de l'ethnie, de la race, de la culture ou de l'identité tribale. Si nous sommes toutes les épouses du Christ, le Bien Aimé commun, et les filles de la même Mère, comment faisons-nous grandir notre fraternité ? Que faisons-nous concrètement pour découvrir ensemble nos réalités les plus profondes ? C'est seulement dans le partage que nous trouvons notre plus profond niveau d'unité.

Troisièmement, les valeurs culturelles varient. Un exemple pourrait être l'individualisme de l'Occident global en ce qui concerne l'identité communautaire de la culture africaine. Pouvons-nous tous assumer l'attitude des étudiants? C'est ainsi que nous pouvons laisser les différentes expressions du charisme méricien nous enrichir tous.

Quatrièmement, l'histoire du colonialisme - y compris économique et culturel - continue de faire mal et de déformer le monde. Bien que nous soyons relativement pauvres, nos membres du Nord bénéficient de positions économiques et d'une histoire coloniale qui ont appauvri les autres. Notre défi est de permettre à la conscience et à la solidarité de nous apprendre quoi faire avec nos ressources, y compris notre voix politique.

Cinquièmement, la consécration séculière est en général peu connue, même parmi les évêques, les prêtres et Religieux. Les catholiques du Kenya me disent: "Où a été toute ma vie?" L'ignorance est un obstacle au développement vocationnel. Nos compagnes d'Afrique, d'Indonésie et du Brésil expriment le problème supplémentaire que leurs sociétés et leurs économies ont peu ou pas de place pour les femmes célibataires. Non seulement elles manquent de soutien, mais elles manquent de respect, même si elles sont considérées avec pitié ou suspicion. De plus, en Afrique, la vie consacrée est synonyme de vie religieuse; son rôle public, le voile et les oeuvres des congrégations sont considérés comme essentiels.

Peut-être que cette situation n'est pas très éloignée de celle de Sainte Angèle et de ses premières disciples. Pouvons-nous toutes aider ces compagnes à développer les moyens d'éduquer les autres, en particulier les responsables de l'Église, à la vocation de consécration séculière ?

Oui, il y a des défis. Mais plus important encore, il y a des trésors à partager.

Partout, nos sœurs trouvent leur centre d'unité dans le Christ, notre Époux. Sainte Angèle enseigne et oriente notre vie et montre que notre parcours vocationnel est un chemin de sainteté vécu et partagé dans notre monde.

Filles de la même mère, nous reconnaissons que nous appartenons à la même famille. Comme il est encourageant de marcher ensemble sur cette route, même à grande distance!

Nous sommes unies dans le même charisme, avec sa pertinence universelle. Chaque culture offre une nouvelle perspective sur sa beauté, une nouvelle facette du diamant radieux. Plus nous partageons des expériences et des intuitions, plus nous sommes toutes enrichies.

Je ne mentionnerai que trois opportunités très spécifiques qu'offrent nos différentes situations.

Nous savons tous qu'aujourd'hui le flux migratoire est à son maximum, provoquant souvent des affrontements culturels. Nos Compagnies multiculturelles à Toronto, en France et au Brésil sont déjà un microcosme de cette nouvelle réalité mondiale. On pourrait en dire autant des groupes et des Compagnies africaines dont les membres ont des origines tribales différentes et des Compagnies européennes qui accueillent des membres immigrants. Peut-être que ces compagnes ont une mission prophétique. Angèle a parlé d'urgence du besoin d'unité - "même avec mon sang", a-t-elle dit. Nos Compagnies multiculturelles peuvent-elles démontrer comment "la poursuivre, l'embrasser, la garder de toutes tes forces"?

Les Compagnies dans les contextes œcuméniques et interreligieux ont un rôle prophétique au sein de la Fédération. Je pense à l'histoire du dialogue de la Compagnie allemande avec les protestants évangéliques. Nos sœurs indonésiennes ont des amitiés durables avec les musulmans. Meity parle avec affection du musulman voisin avec lequel elle a grandi et qui l'appelle «maman» et des enfants musulmans qui l'appellent «ma tante». La directrice indonésienne Lydia, à l'écoute de ses anciens camarades de classe, les musulmans, craint que leurs enfants ne se radicalisent sur Internet. Nos compagnes peuvent fournir une perspective très importante aux Occidentaux qui se sont rencontrés récemment et qui ont rencontré l'islam.

Nos compagnes nous offrent des visages chers, vulnérables aux forces mondiales, qui comptent sur un visage aimé dans des situations de vulnérabilité ... Comme le changement climatique, lorsque leurs maisons aux Philippines ont été inondées par le typhon Haiyan ... Comme la violence politique, quand on n'ose pas se rendre au Kenya, au Congo ou au Burundi ... Comme la dégradation des femmes aux États-Unis ... Comme le chômage en Italie ... Comme les incendies en Indonésie. De toute façon, nous réagissons - par l'action publique, par les contributions, par la prière, par des activités de volontariat ou par des messages de soutien - nous devons réagir de manière solidaire, car ces catastrophes font maintenant partie de notre vie de famille.

Enfin, bien que Sainte Angèle ait jugé opportun de « voler » dans le monde entier, elle n'a jamais abandonné son lieu de naissance. Elle étend plutôt son cercle familial depuis ici jusqu'à des distances éloignées, nous réunissant dans l'amour.